

M. Bretel Maurice  
Chevrières

Chevrières, le 12 mars 2006



Maurice Bretel

Monsieur le Curé Wallut,

Le 5 février 2006, vous avez eu des propos désobligeants envers la fondatrice de l'Armée de Marie lors de la messe à Salency.

Je voudrais vous faire part de mon parcours. J'ai 75 ans ; à l'âge de 13 ans, j'ai été placé dans un orphelinat où j'ai été baptisé et ai fait ma communion solennelle à 14 ans. Ensuite, j'ai vécu dans une ferme jusqu'à l'âge de 18 ans. Puis, j'ai fait mon service militaire et ai été engagé dans les parachutismes, pour enfin retourner à la vie civile. J'ai occupé plusieurs emplois : libraire, agent de sécurité, etc., et tout cela loin de l'Église et de la religion.

Marié à une femme très pieuse, j'étais compréhensif mais non pratiquant. Puis, en 1992, j'ai vu arriver un prêtre « Fils de Marie » venu seconder l'Abbé Puissant, curé de Chevrières.

Quelque temps plus tard, j'ai entendu les gens parler de l'Armée de Marie et de leur fondatrice sans savoir qui elle était, ce qui dérangeait certaines personnes. Et, comme eux, sans rien connaître, je cautionnais leurs dires. Mais, curieux, je suis allé pour la première fois, depuis longtemps, à la messe pour voir et, là, j'ai vu et entendu le prêtre Fils de Marie me parler de Dieu et de sa Divine Mère.

Par la suite, d'autres prêtres Fils de Marie sont arrivés dans la paroisse dont je fais partie. Je dois dire que – étant retourné à la messe tous les dimanches et ayant retrouvé les sacrements de Confession et d'Eucharistie – ces prêtres n'ont jamais prononcé le nom de leur Fondatrice, Marie-Paule Giguère, dans leurs homélies et ils s'en sont toujours tenus à nous enseigner l'Évangile.

Je constate que, dans votre homélie de ce dimanche 5 février, vous avez parlé de Mme Giguère en tant que « jouet du diable et qu'elle relève de la psychiatrie ». Je suis surpris de votre réflexion et de vos propos sur cette personne mystique.

J'ai retrouvé la foi au contact de nos prêtres et de nos religieuses et de la Communauté des Fils et Filles de Marie.

En 2003, j'ai demandé le sacrement de la Confirmation, grâce aux Fils de Marie et à l'Oeuvre à laquelle j'appartiens et dont je suis fier et heureux.

Or, monsieur le Curé, si vous considérez nos prêtres comme étant de bons prêtres, remerciez la fondatrice de cette Oeuvre voulue du ciel.

En union de prières.

Respectueusement,

Copies à qui de droit



M. Bretel Maurice